

Augustin Martinez 29/11/2019

Les grands zéros de l'histoire de France (Clémentine Portier-Kaltenbach)

Les grands zéros sont ceux qui par leurs actions ont modifié le cours de l'histoire de France. On leur attribue souvent les malheurs qui touchèrent le pays.

Il y en eu beaucoup et Soubise mérite d'occuper une place de choix dans la hiérarchie.

Charles de Rohan (1715-1787) – prince de Soubise, orphelin à l'âge de 9 ans, fut élevé à la cour de France et devint le grand ami de Louis XV. Cette amitié durera toute la vie et subsistera quelque soit les évènements (mauvais).

Très tôt Soubise entre à l'armée où il occupe les postes de « troisième guidon » puis de « second guidon » (porte étendard) et participe à de nombreuses batailles dont celle glorieuse en 1745 de Fontenoy. Son courage est récompensé par le titre de lieutenant-général des armées en 1748.

Il est aussi l'ami de Mme de Pompadour qui lui fait obtenir le commandement d'une division de 24.000 hommes au début de la guerre de 7 ans (1^{ère} guerre mondiale qui déterminera la domination de l'Angleterre en Inde et en Amérique du Nord).

Elle oppose la Prusse alliée à l'Angleterre à l'Autriche alliée à la France. La cause : l'annexion de la Silésie par la Prusse, région revendiquée par l'Autriche.

Sur le terrain, d'un côté l'armée prussienne commandée par Frédéric II et de l'autre l'armée Franco-Autrichienne commandée par Soubise. Prusse 20.000 soldats, Alliés 40.000 soldats. L'affrontement a lieu à Rossbach (Saxe). Soubise est incapable de coordonner l'action de ses troupes.

Alors que l'armée prussienne, en ordre de bataille, fait preuve de discipline et de rigueur, c'est le chaos total dans les rangs alliés. L'infanterie et l'artillerie sont mélangées, la cavalerie sans ordre précis se fait décimer et en se retirant piétine les fantassins. C'est la débandade générale.

Conséquence :

- L'armée française, qui depuis Louis XIII était considérée comme la meilleure du monde, ne fait plus peur.
- Frédéric II est appelé le Grand (c'est un ami de Voltaire)
- La Prusse s'agrandit et l'Angleterre nous taille des croupières au Québec et en Inde.
- Soubise est la risée de tous pour sa bêtise, son manque de fermeté et sa mollesse. On dirait aujourd'hui qu'il a atteint son « niveau de Peter ».

La France entière le traite de « Fléau National ».

Mais Louis XV reste fidèle en amitié, il le nomme Ministre d'Etat (de la guerre), lui attribue une pension de 50.000 livres, un appartement princier, le nomme en 1762 Maréchal de France et le décore du « Cordon Bleu » !

En 1762, il prend une retraite bien méritée. Léger, libertin, il accumule les aventures féminines. Il adore l'art de vivre et la bonne chaire. Il laisse à la postérité une trace indélébile grâce au talent de ses cuisiniers qui créent une sauce blanche aux oignons, onctueuse accompagnant la volaille et le rôti de veau, la « Sauce Soubise ».

Les parisiens vont rire aux dépens de Soubise.
Voici deux extraits satiriques qui circulaient dans Paris :

Voltaire :

Quand vous nommez pour la guerre
Certain général barbichou
Il est normal que le militaire
Vienne un peu vous chercher des poux.

Je l'aimais bien mon capitaine
Il est tombé percé de coups,
C'était un bon gars de Touraine
Il ne rira plus avec nous, comprenez-vous ?

Tous ses amis, chère Marquise,
Seraient aujourd'hui parmi nous
Si vous n'aviez nommé Soubise
Cet incapable, ce filou.

Anonyme :

Soubise dit, la lanterne à la main :
J'ai beau chercher, où diable est mon armée ?
Me l'a-t-on prise ou l'aurais-je égarée ?
Ah ! Je perds tout, je suis un étourdi.

Que vois-je ciel ? Que mon âme est ravie.
Prodige heureux, la voilà ! La voilà !
Eh ! Ventrebleu ! Qu'est-ce donc que cela ?
Je me trompais, c'est l'armée ennemie.